



L'actu du web

Par I.M'B.

VIVATECH 2023 : ELON MUSK EN CONFÉRENCE À PARIS



Photo: DR

Elon Musk, Emmanuel Macron, ChatGPT, casque VR... Les personnalités de la tech et les plus grosses innovations sont au salon VivaTech à Paris du 14 au 17 juin 2023. Le salon VivaTech 2023 bat son plein en temps fort : avec un discours sur l'intelligence artificielle du président de la République Emmanuel Macron à l'heure de ChatGPT, la présence exceptionnelle du géant de la tech Elon Musk (Tesla, SpaceX, Twitter, Neuralink) hier, mais aussi celle de Xavier Niel (Iliad, Free, École 42), Dan Schulman (PayPal), Bernard Arnault (LVMH), Éric Larchevêque (Ledger) et bien d'autres. Les start-up retiennent leur souffle pour que l'aura du salon VivaTech puisse de nouveau attirer les capitaux étrangers.

EMMANUEL MACRON FINANCE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le président français espère faire émerger des champions et des pôles de taille mondiale. Emmanuel Macron a annoncé ce mercredi des financements supplémentaires de plus de 500 millions d'euros pour développer l'intelligence artificielle en France.

EPINGLÉ PAR LA DGCCRF, UN INFLUENCEUR MARQUE LE COUP



Photo: DR

Début juin, plusieurs influenceurs ont été épinglés par la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) de France pour pratiques commerciales trompeuses sur Instagram et Snapchat. L'un d'eux, Anthony Mateo, qui faisait partie des célébrités pointées du doigt, a visiblement décidé de prendre la chose avec humour. Il s'est offert un gros tatouage "#sponsored" sur son bras, mention que la DGCCRF lui reproche de ne point dire dans ses posts.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

La mort de Cabrel Nanjip secoue la toile



Le défunt Cabrel Nanjip Nyamtom.

GMNN
Libreville/Gabon

Le décès de Cabrel Nanjip Nyamtom divise la toile. Jeune camerounais, cet humoriste et influenceur web n'a pas survécu à un accident de la route survenu jeudi dernier en matinée, près de Boumnyebel, entre Douala et Yaoundé, à un endroit où les accidents sont fréquents et mortels depuis plus de dix ans. La voiture de ce jeune trentenaire plein de vie, une Lexus bleue, a été percutée de plein fouet par un camion. Les images de la carcasse de la

petite voiture qui défilent sur les réseaux sociaux témoignent de la violence du choc. Un choc dont l'onde a sérieusement bousculé les internautes de tous les pays.

Cependant, depuis la confirmation de sa mort, les spéculations vont dans tous les sens. Cela, à cause d'une vidéo que le défunt aurait enregistré peu de temps avant sa disparition. Pour le moment, seule une première partie d'une durée de 3 minutes de ladite vidéo circule. On y voit en effet l'artiste très anxieux, demandant à ses abonnés de partager son

direct.

"Il y a des situations de la vie qui dépassent la dépression. Où tu n'as même pas le temps de prendre soin de toi-même. Se coiffer n'est pas important ce soir. C'est ce que je vais dire au peuple camerounais ce soir qui est très important. Beaucoup sont beaux dans le milieu du showbiz mais à l'intérieur d'eux ils sont sales. Ils font des choses immondes. À 15 000 personnes connectées, je balance tout...", peut-on entendre dire Cabrel Nanjip Nyamtom dans la vidéo laissée à ses fans.

Suite à ses propos étranges,

plusieurs internautes du Cameroun le soupçonnent d'avoir été membre d'une secte. Il aurait ainsi signé un pacte maléfique qui a conduit à sa perte. D'autant qu'il rentrait d'un voyage en Afrique de l'Ouest. D'autres le comparent même au DJ Arafat, décédé dans des circonstances similaires.

La suite de cette vidéo nous en dira peut-être plus si elle est retrouvée. En attendant, selon Cameroun-info, l'annonce de la mort de Cabrel Nanjip Nyamto a provoqué une vague de réactions dans le milieu des artistes et ses fans sont inconsolables.

Humeurs

L'AFRIQUE INSOUCIANTE DE L'IA, LE GABON DANS "SA XÉNOPHOBIE"

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

EN France s'achève ce samedi le salon VivaTech 2023 où la communauté internationale a parlé des sujets liés à l'intelligence artificielle, de voitures électriques sans notre pétrole, de réalité augmentée/virtuelle. Les internautes africains avertis sont inquiets : l'Afrique est absente de ces messes de technologie qui scellent les nouveaux facteurs de domination des nations. "Demain, on va rabâcher l'histoire de la Traite négrière, de la colonisation économique et politique. Dans les

prochaines années, on parlera de colonisation numérique ou digitale des Africains", se désole un internaute qui suit le salon Viva Tech 2023.

L'autre sujet d'humeur c'est cette affaire gabono-gabonaise où, de son côté, le gouvernement a fait une déclaration contre le phénomène qu'il qualifie de xénophobie, quand ailleurs des personnalités du monde politique, syndical et humanitaire, tous sexes confondus, s'étripent sur la place publique ou sur les réseaux sociaux à ce sujet. De Pierre-Claver Manganga-Moussavou à Geoffroy Fouboula Libeka, en passant par bien d'autres

Photo: DR



Gabonais, on se défend d'être xénophobe, on crie "au racisme". Face à ces meutes d'internautes – pour ne pas dire des communautés – à charge ou à décharge, certains utilisateurs d'internet invitent à comprendre les vraies origines de ce malaise palpable dans nos quartiers, qui grandit et se propage au sein de la société gabonaise ; entre

une frange infime de Gabonais naturalisés et une autre frange de Gabonais dits d'origine. "Il faut bien cerner ce que les uns reprochent aux autres, afin de trouver la bonne thérapie ; faute de quoi, toute déclaration, d'où qu'elle vienne, sera une escalade verbale qui va radicaliser les positions et va s'apparenter à de l'essence jetée sur le feu".